

**JOURNÉE INTERCANTONALE YOUP'LA BOUGE
SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019
LAUSANNE**

**L'INTERVENANT DANS L'ACCOMPAGNEMENT
DU JEUNE ENFANT AU MOMENT DU JEU**



VANESSA SOLIOZ DE POURTALES & SYLVIE CHABLOZ

RESUME

L'enfant a besoin de s'appuyer sur l'adulte pour grandir et devenir autonome. Les qualités relationnelles de l'intervenant sont déterminantes pour l'évolution du jeune enfant. Le moment du jeu offre un cadre protecteur et stimulant pour le jeu spontané mais aussi pour le jeu partagé avec l'adulte qui s'engage et sait doser ses interventions pour soutenir, consolider et accompagner l'enfant dans ses découvertes psychomotrices.

« LA PSYCHOMOTRICITE EST DANS LE JEU SPONTANE DE L'ENFANT ! »

Bernard Aucouturier, Bellinzone 2019

PLAN

- INTRODUCTION
- QUALITE DE PRESENCE DE L'INTERVENANT
- L'INTERVENANT, UN APPUI POUR L'ENFANT
- L'INTERVENANT AU MOMENT DU JEU
 - PRE REQUIS POUR QUE L'ENFANT JOUE
 - LES OUTILS DE L'INTERVENANT AU MOMENT DU JEU
 - 1- Observation et connaissance des jeux de la prime enfance
 - 2- Interventions indirectes sur l'environnement : Espace / Temps / Objets
 - 3- Modalités d'interventions dans le jeu partagé
- QUELQUES PROPOSITIONS D' ACTIONS
- CONCLUSION
- BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

PSYCHOMOTRICITE - PROFESSIONNELS PETITE ENFANCE DEVELOPPEMENT PSYCHOMOTEUR- PEDAGOGIE - JEU DE L'ENFANT

Nous sommes psychomotriciennes, notre pratique ne s'adresse pas « (...) à la motricité en tant que telle mais à ce que la motricité représente, c'est-à-dire à la personnalité en action. »¹ La psychomotricité est une attitude, ce n'est pas une méthode, elle est applicable en toutes circonstances, sa composante principale est la confiance inconditionnelle dans les dispositions natives de l'individu.

Dans le cadre de notre pratique, nous partageons une vision holistique et humaniste qui se caractérise par un profond respect de la personne et de la valeur humaine. Nous partageons une compréhension du développement de l'enfant par la voie motrice et par le jeu. Nous sommes particulièrement attentives aux processus de symbolisation : du corps au psychisme, de l'affect au concept, de la sensation à la représentation.

Toutes les deux, nous avons surtout travaillé en éducation de la prime enfance. Nous nous intéressons aux professionnels qui encadrent de très jeunes enfants, afin d'enrichir et renforcer leurs connaissances et compétences autour du développement psychomoteur.

Nous considérons que le terme psychomoteur recouvre le développement global de l'enfant. Bien souvent le développement est découpé et pensé en trois sphères distinctes (affectivo-émotionnelle, cognitive, corporelle et motrice). Le développement psychomoteur se retrouve alors réduit à la seule motricité. Dans notre approche, le corps est le lieu d'ancrage tout à la fois des expériences sensori-motrices, affectives, sociales et cognitives.

¹ Julian de Ajuriaguerra. 1980, *Manuel de psychiatrie de l'enfant*, Masson

Nous avons en commun avec les professionnels de la petite enfance, une approche globale de l'enfant. C'est-à-dire, une prise en compte des besoins de l'enfant sur tous les plans de sa personne sachant que chacune de ces 3 sphères s'influencent mutuellement et interagissent l'une sur l'autre.

En accord avec certaines pédagogies, le jeu de l'enfant doit être au centre des préoccupations de l'adulte, ainsi que l'expérience et l'enthousiasme indispensables à l'intériorisation des connaissances. La personne ne peut effectivement s'approprier le savoir qu'à condition qu'elle soit actrice, touchée émotionnellement et sollicitée dans ses affects de plaisir.

Le jeu spontané de l'enfant est une disposition naturelle et sa manière la plus directe de se connecter à la vie de tous les jours, à lui-même et au monde. Nous qui accompagnons les enfants, cultivons notre attitude face à l'enfant qui joue, à nous d'y voir le sérieux de son entreprise, à nous d'y répondre !

L'attitude de l'adulte accueille chaque enfant dans ce qu'il y a de génial en lui et dans ce qui l'enthousiasme. C'est un véritable savoir être ancré dans le corps, dans une confiance fondamentale. La confiance en soi, en son propre enfant joueur et créateur est essentielle à la construction et au maintien de cet état de présence.

Nous allons nous intéresser ici au jeu de l'enfant et plus spécifiquement aux conditions nécessaires à son épanouissement, en développant le sens et la valeur du rôle de l'adulte.

QUALITE DE PRESENCE DE L'INTERVENANT

ACCUEIL – PRESENCE – DISPONIBILITE INTERIEURE CONSCIENCE CORPORELLE

« *S'occuper des enfants avec sensibilité et compétence* », voilà ce qui est attendu ! « *Vu la dépendance des enfants à la vérité des ressentis, être professionnel en petite enfance* » engage profondément l'intervenant dans « *une concordance entre ce qu'il éprouve, ce qu'il dit, ce qu'il fait et ce qu'il pense* »². Un défi de tous les jours !

Par conséquent l'institution a la responsabilité d'offrir aux professionnels les conditions pour pratiquer leur métier, considérant l'exigence de celui-ci, la maîtrise et le contrôle de soi qu'il requiert.

Si trop submergés par les tâches à réaliser au fil des journées d'accueil, par le nombre d'enfants, si trop souvent limités par des contraintes spatiales ou temporelles, les adultes sont fatigués. Lorsqu'ils peuvent enfin se poser un moment au sol avec les enfants, leur corps réclame de la détente alors que les enfants eux demandent de l'attention. Ce moment si crucial est alors teinté d'épuisement professionnel. « *La fatigue est une réalité* » qui est « *à prendre au sérieux* » !³

² Sylvianne Giampino p.131

³ Sylvianne Giampino p.136

Albert Coeman soutient que le rôle fondamental de l'adulte en crèche est la présence, définie comme le fait d'être là et dont la dynamique centrale est : « être avec »⁴. Cette capacité d'établir une relation authentique est fondamentale et offre une rencontre qui laisse une trace indélébile « pendant la période critique des deux premières années de vie ».⁵ écrit Céline Alvarez

L'enfant a besoin de se sentir exister dans notre regard qu'il reçoit sans jugement. Sylvianne Giampino propose quant à elle, le terme « d'attention prévenante »⁶ pour définir une qualité de présence de l'adulte constituée d'empathie, de bienveillance, de disponibilité intérieure et de conscience corporelle. Un adulte trop tendu, stressé, préoccupé perd sa disponibilité et sa qualité d'écoute, se rétrécit, s'amenuise, s'étirole, et l'enfant perd ce repère de contenance si nécessaire à son épanouissement.

Concrètement l'adulte peut cultiver sa qualité de présence et prendre conscience des messages non verbaux de son corps, au travers de sa posture, de son tonus et de sa respiration. Cette disponibilité permet un accordage tonico-émotionnel avec l'enfant. C'est une nécessité d'avoir la capacité de prendre soin de soi sachant qu'« accompagner un enfant exige une présence à soi ».⁷

Pour se donner les moyens corporels d'être présent, Albert Coemann propose de « rester centré dans la tranquillité de la rencontre »⁸, disponible.

Au quotidien, l'adulte prend soin de son corps en se positionnant confortablement assis sur ses ischions, aligné dans l'axe de son corps. Il est attentif à sa qualité de détente de la nuque au bassin, à l'amplitude et au rythme de sa respiration. Il conserve ainsi un tonus favorable à la qualité de la rencontre.

Cette conscience corporelle est indispensable dans la pratique du métier pour non seulement prévenir la fatigue musculosquelettique et les douleurs du dos, mais aussi permettre de s'engager de manière dynamique dans sa propre verticalité pour être dans l'accueil. Une position confortable sert la qualité de présence. Ce sont des moyens psychomoteurs que l'on se donne au quotidien.

L'INTERVENANT, UN APPUI POUR L'ENFANT

ETAYAGE - CONSTRUCTION DU SENTIMENT DE SOI AISANCE CORPORELLE – ENTHOUSIASME – JEU

L'intervenant s'engage dans une relation chaleureuse et sécurisante qui sont autant de signes de sollicitude que l'enfant « engrange »⁹ comme éléments psychiques constitutifs de sa sécurité affective dont il a besoin pour avoir envie de bouger, de jouer. L'attention de l'adulte soutient l'aisance corporelle du jeune enfant pour qu'il se déploie dans un corps qui se tient, détendu, posé, stabilisé dans la gravité. Ceci permet d'alimenter son esprit d'initiative, son envie d'explorer, de découvrir encore et encore soutenu par le plaisir de son activité. L'enfant est sensible au respect que l'adulte accorde à son jeu.

⁴ Albert Coemann p.212

⁵ Céline Alvarez p.57

⁶ Sylvianne Giampino p.30

⁷ Céline Alvarez p.47

⁸ Albert Coemann p.253

⁹ Agnès Szanto-Feder p.60

Cette qualité de présence de l'intervenant s'accompagne aussi d'une bonne connaissance des particularités du développement et de la sensibilité des enfants avant trois ans. Sylvianne Giampino souligne avec vigueur les besoins des jeunes enfants durant cette période clef du développement de la prime enfance :

« *Plus un enfant est petit, plus il est guetteur-capteur fulgurant de l'état interne de ceux qui l'entourent et du climat relationnel de ses environnements de vie. Ces perceptions globales et intuitives se traduisent directement en expressions somatiques ou comportementales. Il pense avec son corps* ». ¹⁰ Cet enfant « guetteur-capteur » doit pouvoir s'appuyer sur l'adulte pour grandir et devenir autonome. Il ne se développe pas tout seul.

Cette capacité d'exister seul sur ses propres appuis corporels et psychiques est un réel défi pour l'enfant. C'est une longue construction qui s'échelonne sur cette période de la prime enfance et qui devra être revisitée tout au long de notre vie. Eprouver la continuité de soi, de son corps dans l'espace, de ses ressentis et émotions en toutes circonstances relève d'un véritable travail d'intégration.

L'intervenant va chercher à décoder les actions du jeune enfant, lors de son jeu spontané, pour recueillir des informations sur la qualité de la construction de son sentiment de soi, distingué de l'autre, autonome et habité. L'intervenant avisé va s'engager dans le jeu et participer à cette construction.

Plusieurs auteurs en neurosciences s'accordent à dire que le développement progressif des connexions neuronales s'opère plus rapidement s'il est associé à un sentiment de plaisir. Parmi eux, Gérald Hüther affirme que « *Lorsque l'on apprend quelque chose avec enthousiasme... le développement du processus est alors dix, voire cent fois plus rapide. Sans l'activation des centres des émotions, sans envie ni passion, la nouvelle action ne pourra pas s'imprimer dans le cerveau* ». ¹¹

L'intervenant restera très attentif à favoriser, par sa qualité de présence et ses interventions, un climat propice aux découvertes du jeune enfant. L'intervenant adopte donc une posture, un engagement corporel et relationnel pour accueillir l'enfant, en connaissance des particularités du développement du jeune enfant. Il sait aménager un environnement favorable à l'expression de celui-ci.

Dans la deuxième partie, nous allons mettre en relief des moyens pour accompagner l'enfant dans sa construction du sentiment de soi au travers du jeu.

L'INTERVENANT AU MOMENT DU JEU

OBSERVATION - ENVIRONNEMENT - INTERVENTIONS

- **Jouer avec un enfant**, c'est lui tricoter une layette dorée tout autour de son petit corps en action. C'est reconnaître en lui, dans ses mouvements d'exploration du monde, son courage, son inventivité, son intelligence, son plaisir de la découverte. C'est avec son corps que l'enfant s'engage dans le monde. Cette énergie vitale doit rencontrer un autre qui partage, dans le non verbal, cet enthousiasme !

¹⁰ Sylvianne Giampino p.21

¹¹ Gerald Hüther p.112

- **Jouer avec un enfant** c'est aussi se souvenir de ce monde merveilleux qui existe en chacun de nous, un peu à la manière des poupées russes qui contiennent toutes les étapes de la construction de la représentation de soi et du monde.
- **Jouer avec un enfant** c'est donner crédit à son potentiel explorateur !
- **Jouer avec un enfant** c'est se rencontrer un moment malgré ces longues années qui nous séparent.
- **Jouer avec un enfant**, c'est communiquer avec lui. Faire les mêmes gestes que lui, offrir du sens à ses actions, les humaniser dans le lien,
- **Jouer avec un enfant** c'est reconnaître en lui son potentiel créateur. Découvrir le monde pour l'enfant est un acharnement constant, une vivacité gigantesque qui mérite toute notre attention.
- **Jouer avec un l'enfant**, c'est... Dans une société où tout va trop vite, les adultes ne sont plus assez disponibles. Au corps fatigué, manque cruellement le corps habité d'un soi profond qui écoute encore en échos, les résonances de sa propre enfance joueuse.

PRE REQUIS POUR QUE L'ENFANT JOUE

La qualité de l'accordage tonico-émotionnel lors des interactions précoces, lors de ces 1^{er} jeux de liens, participe à la construction de la différenciation moi/l'autre qui se nourrit du jeu partagé. Ainsi pour accéder à l'autonomie dans le jeu, l'enfant a besoin de s'appuyer sur l'adulte. En effet, tout un travail est à faire avant que les enfants ne se sentent libres et heureux de jouer entre eux.

Rappelons que l'institution a la responsabilité d'offrir aux professionnels un environnement de travail bienveillant favorable à l'exercice de leur métier. Des conditions cadres ajustées par un espace adéquat, un taux d'encadrement adapté et de petits groupes d'enfants. L'intervenant pourra alors sortir de la surveillance pour entrer dans l'éducation et pouvoir s'intéresser aux idées des enfants soutenant ainsi leurs découvertes et leurs apprentissages.

Le projet institutionnel et les valeurs de l'institution autour du jeu doivent notamment stipuler que le plaisir du jeu l'emporte sur le besoin d'être performant (obéir, faire juste, écouter, attendre, valider l'adulte...).

Une particularité de la collectivité est le travail en équipe et les enjeux institutionnels dans une équipe sont complexes. Une grande cohérence est nécessaire entre tous les membres pour arriver à une bonne organisation dans la succession des séquences de la journée. Sans oublier qu'être au sol auprès des enfants est indispensable et doit faire partie d'une planification quotidienne.

S'ajoute une réflexion sur le rôle de l'adulte lors de sa présence auprès des enfants. Il s'agit de concevoir une fonction contenante pour accompagner les enfants dans leurs jeux. Une cohésion d'équipe devrait être naturellement fonctionnelle et visible dans la coanimation, les adultes se positionnant en complémentarité pour soutenir la dynamique ludique des enfants.

LES OUTILS DE L'INTERVENANT AU MOMENT DU JEU

- 1- Observation et connaissance des jeux de la prime enfance
- 2- Interventions indirectes sur l'environnement : Espace / Temps / Objets
- 3- Modalités d'interventions dans le jeu partagé

1- Observation et connaissance des jeux de la prime enfance

Observer à quoi l'enfant joue spontanément met en évidence son plaisir sensori-moteur et nous renseigne sur ce qu'il pourrait vivre en relation avec la construction de son sentiment de soi distingué de l'autre et du monde physique.

A quoi joue-t-il ? Quelles actions fait-il ? Et avec quelle expression émotionnelle ?

- Aime-t-il plutôt jeter, casser, éparpiller, détruire, vider ? Jouer à tomber ? Aurait-il peur ? N'oserait-il pas entrer dans ce plaisir sensori-moteur de prendre des risques ? Ses actions sont-elles une simple décharge motrice ?
- Aime-t-il plutôt construire, rassembler, assembler, remplir ? Vit-il un plaisir calme, concentré sur ses actions, émotionnellement rassemblé ?
- S'engage-t-il dans des actions plus complexes, effectue-t-il des variations, des allers-retours, des combinaisons entre les différentes actions de contraire ? Est-il à la fois dans le plaisir destructeur et constructeur dans son jeu spontané ?
Comme remplir-vider, rassembler-éparpiller, construire-casser, réunir-séparer, lancer-aller-chercher, cacher-trouver, s'envelopper, vivre le dedans - vivre le dehors, apparaître - disparaître, poursuivre - être poursuivi.
- Ou encore cherche-t-il à combiner des actions sollicitant fortement sa musculature : se balancer, tomber, courir, sauter, glisser, grimper, escalader, se tenir en équilibre ? Ou encore, taper, lancer, crier...

Lorsque l'enfant effectue ces transformations, ces combinaisons dans ses actions ludiques, il cherche à éprouver la continuité, à la fois de lui-même, de l'espace, du temps et des objets, ce qui nous indique que ses expérimentations contribuent à la construction de son sentiment de soi.

Illustration d'un jeu sensori-moteur de lancer-aller chercher.

Pour l'enfant, l'action de jeter est une activité scientifique nécessaire à son développement. Trop souvent, l'adulte va interdire ces actions pour des raisons rationnelles de « sécurité ». Le jeu de lancer/aller chercher ne peut alors se déployer... et c'est tout un pan de son expérimentation qui lui fera défaut. Si à répétition, l'enfant est bridé dans ses explorations, il comprend qu'il doit s'ajuster à ce qu'on attend de lui. Tel un petit soldat, il obéit.

Pourtant tous les enfants aiment jeter des objets et ont besoin de le faire suffisamment longtemps avant de passer à autre chose. Ce jeu doit s'inscrire dans une relation significative avec l'adulte qui, saisissant son sens, va soutenir cette répétition émotionnelle autour de l'éloignement/rapprochement dans l'espace (sphère socio-affective). L'adulte va aussi orienter l'énergie vitale de l'enfant pour qu'il affine ses gestes, les précise et les ajuste de plus en plus aux différents contextes (sphère corporelle et motrice). Par ce jeu de lancer/aller chercher, le jeune enfant peut éprouver la continuité de l'objet et devenir acteur de la construction de la représentation mentale de l'objet éloigné/retrouvé (sphère cognitive).

Nous sommes ici en présence d'un jeu spontané universel que tous les enfants effectuent avec plaisir. Il s'agit d'un jeu de « réassurance profonde » dans le sens de Bernard Aucouturier. Cet auteur nous a beaucoup éclairés en nous renseignant sur le sens des actions spontanées des jeunes enfants et leurs fonctions spécifiques d'assurance et de réassurance contre des angoisses-tensions archaïques. Réassurance contre une perte d'unité corporelle comme être détruit, morcelé. Réassurance contre une discontinuité relationnelle comme être abandonné, perdu.

2- Interventions indirectes sur l'environnement ESPACE – TEMPS - OBJETS

Penser l'environnement est essentiel pour le développement général de l'enfant et pour des espaces de jeux en particulier. C'est une organisation prévisible qui influe sur le bien-être des sensations corporelles, sur le bien-être émotionnel par le sentiment de protection et sur le bien-être social dans la rencontre avec les autres. Etant tout naturellement attentif aux conditions de l'environnement (locaux, mobilier, jouets, vêtements, repères spatio-temporels, etc...) l'adulte offre à l'enfant une aire de jeu sécuritaire, permettant sa dynamique de liberté exploratoire, faite de matériaux adaptés tout en lui témoignant une attention à son expression.

L'ESPACE

L'espace de jeu est pensé en termes de progression des enfants sur la durée de l'année. Prévoir des espaces délimités pour bouger, pour se reposer.

Un espace structuré organisera les déplacements des adultes et des enfants, amenant une sécurité affective ce qui va diminuer l'agitation, les conflits et l'ennui.

Un espace structuré veille aussi à répartir des places d'adultes au sol, à proximité des zones de jeux.

L'adulte est attentif à la posture des enfants engagés dans leurs jeux, bien installés, à l'aise, les distances interpersonnelles régulées pour éviter les dérangements. Plus les enfants peuvent maintenir une position stable, plus leurs jeux pourront se déployer dans la durée.

LE TEMPS (durée)

Il est nécessaire de donner des repères tout au long de la journée et un cadre temporel au moment du jeu : un début et une fin clairs ritualisés contribuent à sécuriser les enfants. Cette attention leur permet d'anticiper le déroulement de la journée et aide à la transition vers autre chose.

LES OBJETS

Le choix du matériel proposé suscite des actions d'exploration des propriétés physiques de l'objet (qu'est-ce que c'est ?) et des actions d'expérimentation (qu'est-ce que je peux faire avec ça ?) qui caractérisent la recherche chez l'enfant. Anne Marie Fontaine nous rappelle qu'une quantité suffisante d'objets identiques évitera les conflits et renforcera les comportements d'imitation. Le matériel de jeu est pensé dans la durée, son choix est continuellement adapté pour rendre le jeu progressif et transversal.

La manière de disposer les objets doit être variée (en ligne, au centre...) pour soutenir le jeu solitaire, le jeu parallèle et la collaboration.

De la sorte, penser le lieu d'accueil en équipe est un soin indirect indispensable. Penser et aménager l'espace et les objets, anticiper leur progression, s'accorder sur les rituels font partie des outils du professionnel.

3- Modalités d'interventions dans le jeu partagé

En crèche le professionnel est dans son rôle éducatif lorsqu'il joue avec un enfant et un groupe d'enfants.

Quand les enfants sont autonomes dans leurs activités ludiques et dans leurs interactions, ils n'ont pas besoin à ce moment-là d'une intervention directe de l'adulte. Tout a été mis en place pour favoriser leurs activités bouillonnantes.

L'adulte maintient une attention active pour réguler ponctuellement, si besoin, le jeu qui se déroule dans le cadre qu'il a construit. L'adulte est installé confortablement à proximité des enfants, sa présence est sécurisante. Ce moment est propice à l'observation des besoins des enfants. Si nécessaire, il médiatise les relations interpersonnelles.

Ce moment, souvent court et calme, ouvre la possibilité de comprendre le contenu du jeu et de relever des répétitions, des variations dans les actions des enfants et dans leurs thèmes de jeux. Cette qualité d'observation, cet accordage psychomoteur amène l'adulte à laisser émerger une idée pour soutenir l'expression émotive sous-jacente qui semble ressortir du jeu, ou encore à imaginer des objets complémentaires à offrir pour prolonger le jeu dans l'immédiat ou plus tard.

Etre présent, c'est être réceptif, ouvert, dans l'échange possible avec un être humain qui se transforme, émerge, se modèle.

Voyant un adulte assis et « visiblement » disponible voilà qu'un enfant s'approche pour avoir une interaction privilégiée. Il s'ensuit alors soit un câlin tant salutaire, soit l'amorce d'un jeu partagé. La situation change, l'adulte entre dans une interaction directe, tout en gardant une vigilance sur ce qui se passe dans le groupe.

Il s'investit authentiquement dans ce qui émerge à travers le lien à donner et à recevoir lors de l'échange avec l'enfant. Il peut faire de « petites touches » au jeu quand il le sent nécessaire sans diriger l'enfant. Il le fait pour consolider une répétition ou pour faire évoluer l'action en la complexifiant par une variation. Il sait que l'enfant construira à sa manière sur la proposition qui lui est faite. C'est tout un art qui s'acquière avec la pratique.

Dans cette qualité d'accordage, l'interaction se construit dans un respect qui permet l'émergence du « à toi, à moi », si indispensable au jeu partagé. L'enfant se sent compris dans la nature de son jeu, qu'il soit plutôt d'ordre moteur, affectif, social ou cognitif. L'apport du professionnel dans le jeu partagé soutient ainsi l'évolution de l'enfant. Ce dernier est sensible à l'émotion que montre l'adulte au cours de l'interaction, il s'établit alors une complicité par le partage du plaisir vécu ensemble.

Jouer avec un enfant demande une attention, un respect, un dosage dans notre action, nous ne sommes pas passivement à suivre toutes les demandes de l'enfant. Nous ne laissons pas jouer sans garde-fou le sentiment de toute-puissance de l'enfant sur l'adulte. Par la qualité de notre présence, faite d'observation, d'accordage, de suggestions et de co-construction nous ne sommes pas dans le faire faire à l'enfant, mais dans le laisser-faire l'enfant en l'encourageant, le protégeant, le socialisant.

Engagés dans le jeu, nous pouvons vivre ces moments qui sont de véritables ressources émotionnelles. Nous sommes un partenaire ludique qui, sans perdre son statut d'adulte, laisse exprimer son enfant en soi qui s'émerveille, rit, se lâche ...

QUELQUES PROPOSITIONS D' ACTIONS POUR L'INTERVENANT

Illustration d'un engagement pour consolider et soutenir l'action fréquente observée dans le groupe de taper/frapper :

Offrir aux enfants la possibilité d'explorer de manière variée l'action de taper/frapper dans un moment d'animation avec un matériel propice à cette exploration comme par exemple des rouleaux de carton.

Laisser l'initiative des actions aux enfants, renforcer leurs choix et, au moment opportun, construire sur l'action en la complexifiant.

- Imiter en écho les gestes des enfants : Si cette intention est acceptée par les enfants, l'adulte continue à répéter son action, invitant les enfants à consolider un geste particulier en prolongeant la répétition. Il va encourager aussi les imitations entre pairs, valider les inventions des enfants, les soutenir et les enrichir. Par moment, l'adulte prend du recul, laisse le jeu des enfants se déployer, observe attentivement et ajuste son implication au bon moment pour soutenir les actions spontanées des enfants.

- Chercher à réorienter l'action de taper/frapper vers une forme ludique permet ainsi l'exutoire de tension (sphères motrice et affective) dans un cadre acceptable et libérateur pour les enfants par l'organisation de l'environnement pour obtenir un résultat intéressant (sphère cognitive).

Les variétés d'explorations sont pensées à l'avance, comme frapper sur des feuilles de papier journaux suspendus sur une corde et obtenir que les feuilles se déchirent sous l'action répétée. Ou encore, frapper sur des contenants de différentes matières et sonorités, en carton, en métal, en plastique pour comparer les différences.

Les propositions de l'adulte font appel à une variation de l'action relevant le plus souvent du corps propre, de l'espace, du temps et des objets.

L'adulte ici encourage la décharge motrice, l'enrichit, la complexifie. L'enfant affine la force, la précision de ses gestes, fluidifie son tonus, harmonise sa respiration, transforme son besoin de décharge en jeu. Il effectue ainsi des allers-retours entre les pôles destructeur et constructeur de ses actions spontanées.

Cet engagement du corps dans le jeu favorise l'expérimentation de son rapport au monde par le corps. Après avoir éprouvé et partagé des émotions, « *jouer permet progressivement de les symboliser* ». ¹²

Nous avons à soigner ce passage par l'acte chez les petits enfants, car c'est cette actualisation qui permet la symbolisation. Nous avons aussi à soigner l'engagement du corps de l'adulte dans ce genre de jeu car le jeune enfant doit pouvoir prendre appui sur ce dernier, l'imiter, le confronter, l'observer pour éprouver, encore et encore que toute action, même avec force et vigueur, est enveloppée par un engagement et une présence bienveillante. C'est dans un jeu partagé que progressivement l'enfant va se rassurer et construire cette confiance fondamentale basée sur l'assurance d'exister en continu et d'exister seul, sur ses propres appuis corporels et psychiques.

¹² Patrice Huerre p.10

Illustration d'une participation pour canaliser l'action spontanée de courir dans la pièce :

Lorsqu'un enfant ou un petit groupe d'enfants se mettent à courir avec plaisir dans la salle de vie, l'adulte entre dans l'action, imite et participe à la course. Il va soutenir la vitalité et la laisser s'épanouir en sécurité. Si une excitation trop importante monte, il canalise en donnant une direction spatiale aux déplacements des enfants : courir en cercle autour d'un objet ou courir devant soi en ligne en veillant aux aller-retours sans collisions.

L'adulte enrichit le jeu et construit sur l'action de courir en proposant de s'arrêter (éventuellement de tomber par terre) et repartir. Cela permet aux enfants de vivre des contrastes, d'éprouver l'inhibition et de réguler ainsi leur énergie. En même temps, dans la coanimation, l'autre adulte présent va, quant à lui, rester disponible pour les enfants qui ne sont pas engagés dans la course.

Ce jeu de courir ensemble à plusieurs fait partie des premiers grands mouvements de socialisation. Il permet aussi à l'enfant de vérifier avec son corps qu'il peut exister dans la continuité de son ressenti malgré le déplacement. La jubilation est souvent un mélange de plaisir et de peur, un ressenti qui dépasse l'enfant.

Quand le professionnel canalise en donnant un cadre bienveillant et ludique à un jeu spontané, il sécurise ce sentiment de continuité chez l'enfant. Ainsi il participe à son évolution. En offrant des contrastes et en accompagnant l'enfant dans le plaisir partagé du déplacement, il lui donne la possibilité de se rassembler, se retrouver, se détendre pour ensuite repartir.

L'adulte encadre un groupe de jeunes enfants et les accompagne dans le plaisir de la participation sociale. Il respecte l'individu tout en l'incluant continuellement dans la collectivité. En somme, dans son rôle éducatif au moment du jeu, l'intervenant éclaire le jeu des enfants, porte un intérêt à leurs découvertes, accueille leurs initiatives. L'enfant joue selon son besoin, son envie. Il importe que l'adulte comprenne ce que ce jeu-là signifie et comment l'enfant semble le vivre pour lui donner du sens et l'ouvrir au partage avec les autres.

L'adulte contribue ainsi à la construction du sentiment de soi, c'est-à-dire à nourrir le sentiment d'être un individu unique, séparé de l'autre avec une estime de soi et un sentiment d'efficacité dans ses actions propres.

Un long chemin à parcourir ...

CONCLUSION

Au travers de cette présentation, nous avons tenté de partager avec vous une partie de nos réflexions actuelles autour du sens des jeux spontanés des jeunes enfants.

Nous avons voulu montrer que le moment du jeu mobilise les 3 sphères du développement psychomoteur en portant une plus grande attention à la sphère affective et en voulant dépasser l'idée que le jeu est un moment de plaisir superficiel. La présence attentive et les interventions du professionnel garantissent pour l'enfant une bonne sécurité affective lui permettant une qualité de jeu favorable au plaisir d'être soi, de ressentir et d'agir.

Influencées par les recherches actuelles, nous avons choisi de mener notre discussion en nous focalisant sur la construction du sentiment de soi dans la prime enfance. Que notre proposition pratique puisse mettre en évidence combien les actions spontanées du jeune enfant sont authentiquement engagées dans une recherche d'éprouver la continuité de son être, de l'autre et du monde.

Dans un métier où trop souvent le professionnel attend des recettes, nous avons voulu cerner le rôle de l'intervenant posé dans son corps, sa respiration, son comportement non verbal, ses connaissances et ses sentiments.

Il n'y a pas d'école qui enseigne le comment être avec l'enfant, puisque ce savoir « être avec » émane de la qualité de son lien avec son propre enfant intérieur.

Dans une société qui commence à croire que le petit est mieux en compagnie dans une collectivité, plutôt que dans un cercle familial proche, dans une société qui oublie combien la construction du soi est long et fastidieux, nous avons voulu rappeler ici, que le jeune enfant nous invite à ralentir et à regarder clairement là où il se situe !

Tentons la clef du ralentissement, tentons aussi la clef du lien à soi, à son propre corps, à ses ressentis, à ses émotions, ses sensations. Car jamais, le ressenti n'est faux ! Toujours il informe clairement sur ce qui est ! A nous de rester vigilant et de s'entendre ressentir pour rester créatif !

vanessasoliz@orange.fr
sylvie.chabloz@hotmail.com

BIBLIOGRAPHIE

Céline Alvarez. 2016, Les lois naturelles de l'enfant, Editions des Arènes, Paris

Bernard Aucouturier. 2017, Agir, jouer, penser...Etayage de la pratique psychomotrice éducative et thérapeutique, de Boeck Supérieur

Albert Coeman. 2008, Développement de la spatialité chez le jeune enfant, Etoile d'herbe, Bruxelles

Anne Marie Fontaine. 2011, Adultes-Enfants-Espaces de jeu, article dans L'accueil en crèche, sous la direction de Boris Cyrulnik et Laurence Rameau. Edition Philippe Duval

Sylvianne Giampino. 2017, Refonder l'accueil des jeunes enfants, 1001 bébés, Erès

Patrice Huerre, 2001, Jouer c'est sérieux ! Enfance & Psy n°15
<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2001-3-page-8.htm>

Gérald Hüther. 2013 Chaque enfant est doué pour le sport, in : Henning Engeln & Jörn Auf dem Kampe GEOSAVOIR Hors série n°6 Sport et bien-être

Mireille Pauluis. 2010, « Contenir » : quoi et pour quoi ? Dans Actes de la journée d'étude FRAJE « Des enfants bien portés » du 14 janvier, Bruxelles

Geneviève Ponton, 2015, Construction du sentiment de sécurité par la verticalité.
<http://ateliers-du-camisaie.fr/art-verticalite-enfants.pdf>

Vanessa Solioz de Pourtalès, 2013. Eveil psychomoteur du tout-petit. Education psychomotrice des bébés de 3 à 18 mois en collectivité. Edition Médecine & Hygiène, Genève

Vanessa Solioz de Pourtalès & Sylvie Chabloz, 2011. Nourrir la sécurité affective pour bouger avec plaisir. http://www.youplabouge.ch/sites/default/files/documents/conference_youpla_bouge.pdf

Agnès Szanto-Feder, 2016, L'enfant qui vit, l'adulte qui réfléchit. PUF